

	Milin François : Né le 2-09-1922 à Plounévez-Lochrist ; 1952, prêtre, surveillant à Saint-Pol ; 1954, vicaire à Pouldreuzic ; 1955, économe du petit séminaire de Pont-Croix ; 1963, vicaire à Landivisiau ; 1977, recteur de Clédén-Poher ; décédé le 7-06-1983. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1983 p. 303-304.
--	--

A l'entrée de la célébration des obsèques de F. Milin, (à Plonévez-Lochrist, le 9 juin) M. l'abbé Henri le Minor a présenté les étapes de sa vie sacerdotale. Après la proclamation de l'évangile, M. le chanoine Pierre Sibiril a fait de son homélie un " magnificat " pour la vie du défunt.

Sa vie humaine :

... La vie de François avait jailli à la source féconde d'une famille saine et vigoureuse, elle s'était épanouie à l'air vivifiant des champs et du grand large sur la butte de Kérélon. François jouissait d'une vitalité peu commune, et il se plaisait à dépenser ce surcroît de vitalité dans les jardins du presbytère de Landivisiau et de Clédén ou dans les champs de Kérélon pendant les vacances.

Et voici qu'en l'espace de quelques mois un mal insidieux et inexorable est venu à bout de cette vitalité... Et François aura eu la chance, ou plutôt pour parler en langage chrétien, Dieu lui aura accordé la faveur de vivre ses derniers mois dans la maison où il avait vu le jour. Comme ses premiers regards avaient vu, penchés sur son berceau, dans cette maison de Kérélon, des visages aimants et souriants, ainsi ses derniers regards auront vu, penchés sur son lit de mourant, des visages confiants et aimants. Pour tant d'attentions affectueuses, qui sont une grande grâce, sachons aussi remercier le Seigneur.

Sa foi chrétienne :

Lorsque François a été baptisé dans cette église en 1922, c'était, je dirais, tout naturel d'être chrétien dans ce terroir de Plounévez, dans cette famille de Kérélon. La foi allait de soi, sans problèmes, sans questions... Et c'est comme tout naturellement que ce germe de la foi reçu au baptême s'épanouit sur ce terreau de la famille, au contact de ses éducateurs, au séminaire de Quimper.

Avoir vécu toute sa vie dans une foi éclairée et sereine, ferme et paisible, c'est, je crois, l'histoire du chrétien que fut François Milin : merveilles de la foi du croyant pour laquelle il est juste de rendre grâces au Seigneur.

Son sacerdoce :

Le prêtre François Milin a été fidèle à toutes les tâches qui lui ont été confiées. Mais il est normal et naturel que chacun ait une certaine complaisance pour les tâches qui correspondent mieux à son tempérament d'homme. Jésus-Christ a souvent rassemblé les foules et s'est adressé à elles. M. Milin n'aimait pas tellement les réunions publiques et les assemblées multicolores. Mais Jésus-Christ avait aussi le souci de rencontres personnelles : il a été très proche de chacun, surtout les malades, les isolés, les gens accablés ou désespérés : il les a souvent guéris ou à tout le moins consolés et réconfortés : l'abbé Milin affectionnait cette forme de son ministère : être présent à chacun, surtout aux humbles et aux malades, pour vivre auprès d'eux l'amour et la bonté de Jésus-Christ. Je suis témoin qu'à Landivisiau la grande majorité des malades à visiter à domicile faisaient appel à lui.

Le sacerdoce n'est pas un honneur, c'est un service, le service de la communauté chrétienne qui est l'Eglise. Rendons grâce à Dieu d'avoir donné à son serviteur François de servir fidèlement jusqu'à ses dernières forces.

Quimper et Léon, 1983, p. 303.